



Bureau
Passage
Lemonnier
12.

LE RASOIR

Bureau
Passage
Lemonnier
12



M. H.

A propos du déplacement de l'urinoir du Boulevard de la Sauvenière.
— « Enfin ! J'ai remporté la victoire !!! »
(Professeur Macorps)

Rédacteur en chef:
A. RIGOBERT.

Abonnements:
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire:
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

A 1884.

Ma chère petite 1884

Tu m'apparais si fière et si radieuse qu'il m'en coûte réellement de venir troubler ton bonheur. Mais enfin il le faut ! Il me répugne de te laisser entrer dans la vie avec des idées erronées, et bien que je sache d'avance que je vais faire couler tes larmes, je veux brutalement t'enlever les illusions qui te rendent si joyeuse.

Pauvre petite 1884 ! Parce que tu as vu les garçons de café, les allumeurs de réverbères, les tambours de la garde-civique etc. etc. accueillir ta naissance avec des cris de joie et des transports d'allégresse, tu t'es naïvement imaginée que tu étais la bien-venue sur la terre !

Détrompes-toi au galop !, Te voilà à peine née et tous ces gens-là en sont déjà à souhaiter ta mort aussi ardemment qu'ils avaient désiré ta naissance. Ils comptent aujourd'hui les mois qui les séparent de ta fin : bientôt ils compteront les semaines, puis les jours, les heures même et lorsque le 31 Décembre prochain à minuit tu expireras misérablement, abandonnée de tous, un hossa formidable saluera ton trépas comme le plus heureux des événements.

Et vois la méchanceté des hommes !

Non contents de ta mort, ils saliront sans pitié ta mémoire et ils te rendront responsable devant l'histoire, toi qui n'en peux mais, de tous les forfaits qu'ils auront perpétrés, ainsi que de tous les fléaux qu'ils se seront attirés par leur bêtise ou par leur méchanceté.

Si la guerre, que quelques politiques sanguinaires rêvent depuis si longtemps, éclate pendant les douze mois de ton existence ; si de nouvelles inondations, rendues inévitables par l'incroyable incurie des pouvoirs publics, surgissent pendant ton court passage dans la vie ; si quelqu'épidémie amenée par le défaut d'observation de règles les plus élémentaires de l'hygiène vient décimer les habitants des cités, ils n'en accuseront que toi et ils te dénommeront sans sourciller « l'année de la guerre, des inondations ou du typhus. »

Ne te chagrine donc pas outre mesure, en songeant que ta vie sera courte.

Si tu pouvais lire dans le cœur des millions d'hommes qui végètent sur la terre, tu serais bien vite convaincue que le meilleur d'entre eux ne vaut pas cher, et il te tarderait certainement de ne plus avoir rien de commun avec eux.

Tiens ! A combien de scènes d'épanchement et d'amitié n'as-tu pas assisté le jour de ta naissance ?

S'il t'en souvient encore, partout on s'embrassait, partout on se serrait les mains avec effusion. Les gendres pressaient leur belle-mère contre leur cœur, les neveux étouffaient sous des baisers ardents leurs oncles célibataires, des

milliers d'employés affirmaient, en pleurant, à leur chef de division, qu'ils le considéraient comme un second père donné par l'administration, les chefs de division de leur côté proclamaient solennellement devant l'Éternel la haute et vaste intelligence de leurs subordonnés.

Eh bien, tout cela c'était de l'hypocrisie et rien que de l'hypocrisie.

Au fond, les gendres envoyaient leur belle-mère à tous les diables, les neveux souhaitaient ardemment la mort de leur oncle, les employés, à l'unanimité, considéraient leur chef de division comme un ours de première classe et, est-il besoin de l'ajouter, les chefs de division étaient absolument convaincus, de l'imbécillité complète de la plus grande partie de leurs subalternes !!!

Ah ! crois-moi, c'est un bien grand bonheur pour toi de n'avoir que 366 jours à passer dans ce monde ! Lorsque dans quelques semaines tu connaîtras un peu mieux les hommes, le dégoût et la honte s'empareront de toi et tu n'aspireras plus qu'à rentrer dans le néant.

Mais ce désir ne s'accomplira pas : Tu vivras tes douze mois et tu auras beau te lamenter, tu seras fatalement le témoin muet des innombrables turpitudes qui se passeront ici-bas pendant ce court espace.

Le mieux de tout, vois-tu, c'est de prendre la chose du bon côté.

Fais comme le *Rasoir*, ma chère : Ris franchement de tout ; Ris aux éclats des hommes, de toutes leurs méchancetés et de toutes leurs sottises. On n'a que le bien que l'on se procure et il vaut toujours mieux rire que pleurer.

Quant tu arriveras au bout de ta carrière d'ailleurs, il ne te servirait à rien de t'être fait du mauvais sang. Tes pleurs n'auront rien changé sous le soleil et la bêtise humaine n'en restera moins éternelle.

Sur ce je te souhaite tous les bonheurs, à toi et à tous les lecteurs du *Rasoir*.

A. RIGOBERT.

Conseil communal de Liège.

Séance du 7 Janvier 1884.

La séance est ouverte à 7 heures et 11 minutes du soir.

24 membres font acte de présence.

Sont absents : MM. Anten (docteur), Pirotte (docteur), Putzeys (docteur), Mahieu (avocat) et d'Andrimont Julien, (sauveteur).

M. MOTTARD, *bourgmestre*. — Messieurs, nous allons discuter une affaire qui intéresse au plus haut point l'avenir de notre belle cité. Il s'agit du déplacement de l'urinoir dit Macors, situé au boulevard de la Sauvenière.

Avant de déclarer la discussion ouverte, je crois devoir engager le public à s'abstenir de toute marque d'approbation ou d'improbation. Je ferais expulser par le pompier de service (*Le pompier du planton prend un air martial*) toute personne qui se permettrait de troubler la majesté de ce débat.

M. GROSJEAN *à part*. — Il n'y a pas à dire, Mottard est un homme d'énergie.

M. MOTTARD. — La parole est à M. l'échevin Malherbe.

M. R. MALHERBE. — Messieurs, le bâtiment que l'honorable M. Macors a fait élever à l'angle de la rue du Pont-d'Avroy est sans conteste un des plus beaux monuments que l'architecture ait produit depuis sa création. Le nouveau palais de justice de Bruxelles lui-même....

M. STÉVART. — Je ne vois pas trop ce que tout cela vient faire dans cette affaire.

M. MALHERBE. — Permettez M. Stévert ! Ces détails sont d'une importance capitale.

M. STÉVART. — Il ne s'agit pas que je sache des propriétés de M. Macors. Il s'agit tout simplement du déplacement d'une vespasienne qui n'a rien de commun avec l'architecture ancienne ou moderne.

M. R. MALHERBE. — Nous sommes d'accord, mais....

M. HANSSENS. — Vous êtes toujours d'accord, vous !

M. R. MALHERBE. — Il faut bien cependant que nous fassions connaître les raisons qui nous forcent à faire déplacer l'urinoir en question.

M. VANMARCKE. — En somme, que proposez-vous ?

M. R. MALHERBE. — Voici. Le petit monument que vous connaissez faisant très mauvais effet au coin du boulevard de la Sauvenière, nous proposons de le supprimer. (*Approbation*).... et d'en faire ériger un autre au coin du boulevard d'Avroy. (*Mouvement général de stupéfaction*).

M. GÉRARD. — Il me semble que votre urinoir ne fera guère meilleur effet en cet endroit.

M. R. MALHERBE. — Il sera à moitié caché par la borne-poste et par l'aubette aux journaux.

M. POULET. — C'est cela qui va être un voisinage agréable pour les personnes qui viendront déposer des lettres ou qui auraient des journaux à acheter !

M. R. MALHERBE. — Il faut cependant bien que je place mon urinoir quelque part, car enfin il m'est impossible de l'installer dans les nuages.

M. STÉVART. — Parfaitement ! Mais qui vous oblige de le déplacer !

Le plus clair de toute l'affaire c'est que, si votre proposition est admise, il n'y aura plus d'urinoir en face de la propriété Macors, mais qu'il y en aura un en face d'autres propriétés, et qui plus est, à côté d'une borne-poste, d'une aubette aux journaux et d'une salle d'attente des Tramways. M. R. Malherbe me paraît avoir manqué complètement de nez dans cette affaire.

M. MOTTARD. — M. l'échevin Malherbe est au-dessus d'une pareille insinuation.

M. R. MALHERBE (*à part*). — Hélas !!

M. MOTTARD. — D'ailleurs il est temps de passer au vote.

La proposition de transférer l'urinoir Macors au boulevard d'Avroy, est adoptée par 17 voix contre 7.

Ont voté contre : MM. Bronne, Gérard, Hanssens, Magis, Neef, Poulet et Stévert.

Le Conseil, le public et le pompier de service se retirent en proie à une agitation indescriptible.

Pour expédition conforme :

ZUTALORS.

Choses et autres

Par dessus bord. — Ce joli gredin qui s'intitulait « le marquis de Reys » vient d'être condamné par le tribunal de Port-Breton à quatre années de prison pour des faits qui mériteraient au moins dix ans de travaux forcés. On se souvient de l'épopée de ce grand christianisateur : après avoir dupé quelques centaines de pauvres diables qui ont péri misérablement sur des terres lointaines, ce pseudo-marquis eut l'audace de rentrer en France où on l'arrêta. Le pavillon du St-Esprit qui couvrait ses infamies ne le sauva pas des gendarmes : mais aujourd'hui les organes pieux opèrent sur lui mouvement familier : *Marquis de Reys, ni vu, ni connu.* — Et vlan ! par dessus bord.

**

La location au téléphone. — Un ami nous dit qu'il la trouve mauvaise la façon dont on retient les places au Théâtre royal de Liège. En effet, tandis que vous faites patiemment la queue pour arriver au guichet de la location, une petite sonnerie placée dans l'intérieur, interpelle le seul employé de ce guichet toutes les deux minutes en moyenne, pour des demandes de places. Ainsi tous ceux qui sont raccordés au téléphone sont servis d'emblée, sans sortir de chez eux, et en passant sur le ventre de ceux qui se sont déplacés, en attendant leur tour.... vrai, le procédé n'est pas riche, et on pourrait trouver meilleure innovation que celle-là.

**

Payez mes frères, payez encore, payez toujours. — Nous avons vu la fin de l'année et l'Etat va liquider ses comptes.... en déficit, naturellement. Naturellement aussi on songera à de nouveaux impôts, qui retomberont sur ceux qui les supportent seuls aujourd'hui. Quant à ceux qui ne paient pas, ils continueront à jouir du privilège antérieur et ne verseront pas un sou de plus au trésor public. C'est le cas du clergé, marchand d'oremus et d'eau bénite, qui étale impudemment sur ses monuments — que nous payons et entretenons — d'ineptes pancartes *non timbrées*.

Le revenu du timbre au profit de l'Etat est manifestement frustré ainsi de plus de deux cent mille francs par an ; et pas plus en 1884 qu'en 1883, un seul député ne daignera prendre la parole pour faire disparaître cet abus flagrant.

Gageons même que l'homme du contrôle et de l'opposition à Liège — le radical M. Hanssens, on le devine bien — ne soufflera mot.

**

Les piccaillons pour Rome.... en-casse ! — La *dive Gazette de Liège*, organe épiscopal, de même que tous ses confrères, s'occupe vigoureusement de drainer les écus des bonnes âmes pour les besoins touchants de la cour de Rome. Le moment est bien choisi pour saigner la charité publique... et au profit d'une œuvre si intéressante donc ! Tous les mêmes ces hobereaux du bon combat...., un pauvre sonnera à leur porte pour demander un sou et sera éconduit sans pitié.... mais le nom de M. de X... brillera dans les colonnes de la feuille de la rue de l'Official à côté de 500 francs (absolument historique).

**

Un pas de clerc. — Dernièrement a eu lieu un concours public pour la confection d'un plan d'hospice de la vieillesse qui doit être érigé prochainement aux Prébendiers.

Or, on nous signale ce fait que le second prix vient d'être accordé à l'architecte même des Hospices civils de Liège, à celui qui a dressé, paraît-il, le programme du concours, auquel il a cru pouvoir participer ensuite.

Sans insister sur le point de savoir ce qu'il y a de correct dans cette manière de faire, il est un autre point bien autrement drôle : c'est que le dit architecte — lauréat — avec la collaboration d'ailleurs d'un de ses confrères liégeois, à cause de sa qualité même d'employé des Hospices, vaise trouver en cette qualité, dans le cas de surveiller

l'exécution de son propre plan, si on exécute celui-là — ou celui d'un concurrent, si on exécute l'autre — ou, enfin, de ne rien surveiller du tout, lui préposé spécialement pour cette besogne.....

L'âne de Buridan ne s'est pas trouvé en pareil embarras.

Pourquoi aussi risquer les doigts entre l'arbre et l'écorce ?

* *

Le Patriote. .. for ever! — On nous annonce l'accouchement d'un confrère; plusieurs forceps ont été mis en œuvre pour cette besogne... le rejeton est très réussi; on l'a baptisé *le Patriote*; sa teinte est jaune et blanche, celle du Pape, et des cocus — son credo, le Syllabus — sa tenue: tricorne et soutane — sa doctrine: Escobar — son domicile: Rome.

Pour gouverner, la matière en est bonne et propre à maint usage... qui ne l'est pas.

Accidents, Méfaits et Sinistres.

Hydrophobie. — Un chien, présentant tous les symptômes de la rage a parcouru, ces jours derniers, en courant, les principales rues du quartier de l'île de Commerce.

M. Julien Warnant, membre de la Chambre des représentants, immédiatement prévenu, s'est aussitôt mis à sa poursuite.

A son aspect, le pauvre animal a été pris d'un tel accès de terreur qu'il est allé se noyer dans *la Meuse*.

* *

Arrestation nocturne. — Un monsieur bien mis et d'apparence respectable traversait hier vers minuit la place du Théâtre, lorsque tout à coup il a été arrêté par une demoiselle d'un âge mûr qui l'a appelé: «*mon chéri*».

On ignore au juste ce qui s'est passé depuis ce moment. Toujours est-il qu'après l'échange de quelques paroles mystérieuses, on a vu le Monsieur d'apparence respectable disparaître par la rue Basse-Sauvinière aux bras de son étrange interlocutrice et qu'à l'heure qu'il est il n'a pas encore reparu à son domicile.

La justice n'informe pas!

* *

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie a éclaté avant-hier soir dans le cœur d'un monsieur d'un âge mûr qui assistait, au Pavillon de Flore, à la représentation de *la Mascotte*.

Les figurantes étant immédiatement rentrées dans les coulisses, l'accident n'a pas eu de suites funestes.

Heureusement, car rien n'était assuré.

* *

Vol considérable. — Un vol d'une importance considérable et qui dénote chez ses auteurs une aberration complète de sens moral a été perpétré cette semaine au préjudice d'un de nos plus illustres concitoyens.

Des malfaiteurs se sont introduits en plein jour au domicile de M. Grosjean et ils ont enlevé un exemplaire des œuvres complètes de notre savant conseiller communal.

P. S. D'après un bruit qui circule, les auteurs du vol sont connus; ce sont deux malheureux aliénés qui étaient parvenus à s'échapper de l'établissement des frères Célestes dans lequel ils étaient colloqués.

* *

Horrible catastrophe. — Un de nos directeurs d'école les plus estimés a été vu, le jour de l'an, se rendant à l'Hôtel-de-Ville SANS PARAPLUIE.

On se perd en conjectures sur les motifs qui ont poussé cet honorable pédagogue à accomplir cet acte de désespoir.

* *

Chûte dangereuse. — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences déplorable a failli arriver dernièrement à M. d'Andrimont (Julien). Notre honorable Sénateur retournait tranquillement chez lui, lorsqu'arrivé place St-Michel, il aperçut tout-à-coup devant lui une pelure d'orange sur laquelle il allait mettre le pied.

Aussitôt M. d'Andrimont retira vivement le pied et à l'aide de sa canne, il écarta la pelure, qui aurait été inévitablement la cause d'une chute dangereuse. C'est réellement grâce à sa présence d'esprit, que notre courageux Sénateur, qui s'est déjà signalé par d'autres faits du même genre, a échappé cette fois encore au danger qui le menaçait.

Le reporter de semaine :

ZUTALORS.

MUSÉE DU RASOIR.

On lit dans la *Meuse* du 4 Janvier :

Conférences Théologiques

Données par le P. Olivier, en l'église Saint-Joseph, collège Saint-Servais, le dimanche après la messe de 11 heures.

Sujet du dimanche 6 Janvier: *Le primauté de Pierre, prouvée par la promesse des clefs et par l'ordre qu'il reçoit d'affermir ses frères et de paître les agneaux et les brebis.*

Voilà ce qui se débite à Liège en l'an de grâce 1884, et dans le nombreux auditoire qui se presse chaque dimanche pour gober cela, vous remarquerez, au premier rang, des avocats, des médecins, des professeurs de l'Université, des magistrats et un président de notre Cour d'appel.

Et l'on vous dira que la foi s'en va.....

Fontainebleau.

La soirée qui a lieu dimanche prochain dans cette salle promet d'être exceptionnellement intéressante :

Les Disciples de Grétry qui l'organisent en ont composé le programme d'un façon aussi cossue que variée; un double intermède sera suivi d'une opérette «*Les deux aveugles*» charmante pochade d'Offenbach, et enfin du *Panier fleuri*, l'opéra si distingué d'Amb. Thomas, qui compta jadis maint beau soir sur la scène de notre Théâtre royal: on se rappelle encore l'interprétation pleine de brio de cette pièce par M^{lle} Nordet, la sympathique dugazon, morte depuis à la fleur de l'âge, et M. Idrac, second ténor.

Depuis lors, cette pièce n'a plus reparu sur l'affiche et à part une interprétation par le *Cercle Théâtral à l'Union des Artistes*, on n'avait plus entendu l'œuvre d'Amb. Thomas.

Cette reprise est presque une nouveauté et étant donné les sympathies nombreuses que les *Disciples de Grétry* comptent à Liège, nous pouvons assurer d'avance une salle comble.

On nous rapporte que la même Société chorale a consenti à prêter désintéressément son concours à la fête organisée par le bureau de Bienfaisance de Herstal, le 20 courant.

Les *Disciples de Grétry* qui remportaient naguère encore à la Renommée un brillant succès au concert donné par le Vestiaire libéral avec la musique du roi de Hollande, sont toujours sur la brèche pour faire le bien. Nous leur souhaitons longue vie et bon succès.

Théâtre Royal

L'évènement de la quinzaine a été la reprise solennelle du *Prophète*.

Bien montée, parfaitement rendue, l'œuvre grandiose de Meyerbeer a obtenu un vrai et légitime succès.

M^{me} Sbolgi s'est surpassée dans le rôle écrasant de *Fidès* qu'elle a interprété d'une façon vraiment magistrale. Vivement applaudie au 2^{me} acte, après l'arioso: «*Ah! mon fils*» qu'elle a détaillé avec un sentiment exquis, elle a été acclamée par la salle entière et rappelée avec enthousiasme, ainsi que M. Delabranche, après la grande scène de la Cathédrale.

M^{lle} Martinon qui chantait *Bertha* pour la première fois, a été en tous points, convenable.

M. Delabranche a joué tout le rôle de *Jean de Leyde* en chanteur et en comédien hors ligne.

Après avoir chanté en véritable artiste tout le 2^{me} acte, notre vaillant fort ténor a superbement enlevé au 3^{me} acte le grand air: «*Roi du Ciel et des Anges*». Aussi un chaleureux rappel lui a-t-il été décerné.

M. Conte nous a présenté un *Oberthall* accompli et MM. Gally, Fontaine et Briant ont été excellents dans leurs rôles d'anabaptistes.

Les D^{lles} Reuters ont obtenu leur succès habituel dans le ballet du 3^e acte et la scène du patinage très bien réglée a paru faire grand plaisir au public.

Les chœurs et l'orchestre magistralement conduits par M. Cambon ont contribué pour leur part au succès de cette belle reprise. La mise en scène très soignée comme toujours fait le plus grand honneur à M. Emmanuel, l'habile régisseur de notre Théâtre-Royal.

P. S. Lundi prochain reprise de *L'Africaine*. La représentation aura lieu au bénéfice de M. Emmanuel, régisseur général.

M. Emmanuel a donné depuis l'ouverture de la saison trop de preuves de zèle, d'habileté et d'intelligence pour qu'il soit bien nécessaire de recommander cette soirée aux abonnés et habitués du Théâtre Royal.

Le public, nous en sommes convaincus, sera heureux de profiter de cette occasion pour témoigner toute sa sympathie à notre excellent régisseur.

Théâtre du Pavillon de Flore.

La Mascotte, obtient toujours grand succès et amène la foule chaque soir au Pavillon.

Ce n'est pas étonnant, car *la Mascotte* réunit ces deux forces qui assurent la réussite: un libretto très amusant et une musique charmante. Le compositeur a su marcher de pair avec les paroliers. Rien de discordant dans cet accouplement, de là la vogue.

L'interprétation est excellente, la mise en scène somptueuse et très coquette en même temps, et le succès est complet.

M^{lle} Zélo Duran, la charmante artiste parisienne nous a quittés.

M^{lle} Régine, aujourd'hui complètement rétablie, a repris possession de son emploi, nous sommes certains d'avance que notre divette ne nous fera pas regretter le départ de M^{lle} Zélo Duran. EGO.

Éden-Théâtre.

(Casino Grétry).

Le lion du jour, c'est Tréwey, l'inimitable, l'original Tréwey, certainement le plus fort jongleur que nous ayons jamais vu. Tout Liège l'a vu, revu et le reverra encore.

Le professeur Blennow, ses chiens et son âne dressé, viennent de nous quitter.

Nous pouvons aussi dire de lui, que nous n'avons jamais rien vu plus fort, ni de mieux fait sous le rapport amusant et élégant.

Outre ces deux grandes attractions, nous avons à signaler le jeune Roméo dans ses exercices sur le fil de fer, les chanteuses M^{lles} Fontana et Birbes, puis enfin les sœurs Fulter, deux charmantes filles de la blonde Allemagne, jouant très correctement d'un instrument très cher, peut-être, à nos voisins du nord, et goûté par la colonie Allemande résidant ici, je veux parler de la cithare, instrument pour lequel nous avouons, bien timidement, ne posséder qu'une sympathie excessivement relative, pour ne pas dire plus.

Ah! sapristi!!! j'allais oublié *Attila*, (le roi des Huns... et des autres) un athlète d'une force colossale. *Attila* est petit, comme Pepin-le-Bref, mais comme lui, il ne reculerait pas devant un taureau. Quels biceps, mes enfants; non, on n'a pas idée de ça en province; il faut le voir jongler avec des poids, des barres, on frémit lorsqu'on entend retomber ces lourds objets sur le plancher de la scène en disant: Voila!

Et le plancher ne tombe pas dans le 3^e dessous! Je ne sais pas, mais je suis tenté de croire que cet hercule a des accointances avec le menuisier de l'établissement.

Quoi qu'il en soit, tombons en admiration! Pour un beau numéro, c'est un beau numéro!!!!

Un bon point à M. Senn pour cet engagement, et j'engage, la direction à engager, cet artiste et ses médailles, pour tous les temps présents et à venir. J. V.

PETITES ANNONCES.

On a perdu le rapport autographe (exemplaire unique) de l'enquête sur le nettoyage des égouts.

Bonne récompense à celui qui ne le rapportera pas à l'Hôtel-de-Ville.

A vendre d'occasion une boîte d'escamotage ayant beaucoup servi. S'adresser à M. de Rossius, président de l'association libérale.

De bons ouvriers sachant parfaitement combler les puits, peuvent se présenter à l'école d'Hocheporte, Montagne Sainte-Walburge. — On garantit de l'ouvrage pour dix ans au moins.

Cours d'équitation pour majors de la garde civique. — Se faire inscrire chez le régisseur du Tournoi de *la Mareite*, rue Pierreuse, 215. — Prix modérés. — Discretion.

On cherche à acheter de rencontre un costume complet d'échevin. Il n'est pas nécessaire qu'il soit en bon état.

Adresser les offres avec références bureau des travaux communaux.

Four paraître prochainement dans les principales librairies de la ville «*L'art de se sauver soi-même grâce à sa présence d'esprit*» un fort volume in-8° avec plans, cartes, gravures et portraits, par M. Julien d'Andrimont, sénateur.

Hochets, clicottes, cutes peures.

Les négociants du *Fond de l'Empereur*, informent leurs clients que, contrairement aux bruits qui ont couru, il n'est nullement question de leur prochain déguerpissement.

Le siège de leurs affaires ne sera pas transféré ailleurs avant le siècle prochain.

La librairie Ch.-Aug. Desoer, continue comme par le passé le commerce des chapelets, scapulaires, livres de prières, discours de M. Frère, etc., etc. — Concurrence impossible.

On demande un sourd-muet pour remplir les fonctions de secrétaire à la Commission d'enquête sur les égouts. Se présenter en personne de minuit à 1 heure du matin au bureau de M. Renier Malherbe.

Les marchands de sable de la ville et des environs peuvent toujours venir s'approvisionner au piédestal de Charlemagne, rond-point d'Avroy.

Pillules Suisses. — Certificat N° 21847

Monsieur,

Depuis que je fais usage de vos excellentes pillules purgatives, l'embonpoint excessif dont j'étais affligé tend à disparaître. Aussi je vous considère comme un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

WARNANT (Julien)

membre de la Chambre des représentants.

Préparation à l'architecture transcendante. — Cours de fondations en partie double par un ancien architecte communal.

Poste restante B. Y. nouveau Conservatoire.

Le préposé à la division des annonces :

BRICOLEUR.

Théâtre Royal de Liège.

Direction Ed. Gally.

Bur. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h.

DIMANCHE 13 JANVIER 1884

LA FAVORITE

grand-opéra en 4 actes de Donizetti.

GALATHÉE

opéra comique en 3 actes

Lundi 14, bénéfice de M. Emmanuel, régisseur-général et trial.

L'AFRICAIN

grand-opéra en 5 actes.

Théâtre du Pavillon de Flore

Propriété RUTH, rue Surllet, Liège.

Bur. à 6 h. Rid. à 6 h. 1/2

DIMANCHE 13 JANVIER 1884

(Immense succès)

LA MASCOTTE

opéra-comique en 3 actes.

2^{me} représentation de ;

LES PARISIENS EN PROVINCE

pièce nouvelle en 4 actes.

EDEN-THÉATRE

BOULEVARD D'AVROY, 94.

Directeur SENN.

Tous les soirs spectacle varié

Représentation de: l'Original Trewey, fantaisiste, (grand succès) début de Miss. IXA, chanteuse et danseuse anglaise et française, et des frères Cazally, clowns extraordinaires de Paris. Continuation des représentations du célèbre Attila, gladiateur de l'Hippodrome, des sœurs Fulter, citharistes de Vienne et des dames Birbes et Fantana, chanteuses comiques.

Ouverture par l'orchestre.

AVIS: Le 16, 17, 18 et 19, Janvier, exhibition de M^{lle} Martana, célèbre géante âgée de 18 ans (8 pieds 4 pouces de hauteur) accompagnée du nain Ulpels (hauteur 2 pieds 6 pouces).

Livre d'Adresses DE BRUYNE.

Édition de 1884-85.

Les personnes qui ont des modifications à y faire opérer, ou des annonces à y insérer, sont priées de les transmettre sans retard, Rue Bidaut, 6.

Liège. — Imp. et Lith. mécanique de J. Daxhelet

1884

A M. REN. MAILLIERE
Un costume d'été

ETRENNES

Au Gouverneur de la Province
Une provision d'eau de rose
Au cure Rubens
Une pièce de vrai Bourgogne

Au major D. de la Garde civique
Un cheval mécanique

Au Caveau liégeois
De vrais chansonniers
A 4 abonnés du Parquet
Un esprit (?) moins bruyant

A M. de Rossius
Une boîte d'oscamotage
avec trucs nouveaux

Au clergé belge
l'obligation de timbres ses
affiches comme tout le monde.

Au cede d'Académie
Des Rubans

A LA LEGIA
Un nouveau concours et un
fort lot d'héritières

A nos agents de police
Une nouvelle cosiffure

A la cour d'appel (2^e chambre)
Un traité de logique

Aux Petits frères de Rochefort
(Belgique)
Un cours primaire de Géographie

A M. Frère-Orban
La présidence d'un cabinet
en Afrique centrale

A M. Paul Janson
La succession de M. Frère-Orban

A Messieurs
Cabel et Tilman
Moins de Bonheur!

Aux disciples
de Crétin

un nouveau
prix d'honneur

A M. Hanssens
Un moulin à vent

A M. Devondre
Un acheter pour
son pont

A M. Ziane
Une perrique

A M. Demblon
La tête de M. Magis

A M. Macis
l'histoire de
la Sainte
Inquisition

A M. Leroy
Un voyage sur la Mer
Rouge

A M. ...
Traité de la fidélité conjugale

